

**Discours d'Audrey Azoulay,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la Cérémonie de lancement officiel de la campagne «
Carton Rouge » pour l'égalité et contre les violences faites aux femmes
dans le sport et en général**

9 novembre 2025 – Dakar

Madame la Haute représentante du Président de la République du Sénégal,

Monsieur le Président du Comité National Olympique et Sportif du Sénégal,

Madame la représentante du ministre des Affaires étrangère et de l'intégration africaines,

Madame la Coordinatrice Résidente du Système des Nations Unies au Sénégal,

Monsieur le Président-directeur général du Réseau de la renaissance africaine et de la diaspora,

Mesdames et Messieurs les représentants des Nations Unies, du Comité international olympique,

Chers jeunes, chers partenaires,

C'est la quatrième – et dernière – fois que je viens à Dakar en tant que Directrice générale de l'UNESCO.

À chaque visite, c'est la même émotion, le même optimisme que j'éprouve dans cette ville et dans ce pays d'hospitalité, tournés vers l'avenir et portés par une jeunesse fervente et un immense héritage.

Le Sénégal est un partenaire de longue date de l'UNESCO. Il a offert à notre Organisation son premier Directeur général africain, le grand Amadou-Mahtar M'Bow, que le Président Diomaye Faye a qualifié, lors de l'hommage national qui lui a été récemment rendu, de « porte-étendard des peuples privés de voix ».

Il n'existe sans doute pas de mots plus justes pour décrire ce géant de la pensée, de l'éducation et de la dignité africaine.

Je suis particulièrement heureuse de prendre la parole ici pour marquer le lancement de la campagne « Carton Rouge », une initiative majeure en faveur de l'égalité et de la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles dans le sport.

Nous sommes réunis aujourd'hui autour d'une vérité simple : le sport a le pouvoir de transformer.

Il rassemble là où les mots parfois échouent. Il éduque, il inspire, il ouvre des chemins nouveaux pour nos communautés, nos familles et nos nations.

À l'UNESCO, nous avons toujours affirmé que le sport n'est pas un simple jeu : c'est un moteur de développement durable, un levier d'éducation et un langage vivant de la paix.

Dans plus de 90 pays, nous soutenons des programmes qui utilisent le sport pour renforcer les compétences des jeunes, promouvoir l'égalité des genres, consolider la cohésion sociale et construire des environnements d'apprentissage sûrs.

Pourtant, malgré les avancées, les violences basées sur le genre restent une réalité douloureuse.

Dans le monde, une femme sur trois a subi ou subira des violences physiques ou sexuelles au cours de sa vie.

Sur le continent africain, près de 36% des femmes sont confrontées à ces violences, souvent en silence, souvent sans accès à la justice ni à la réparation.

Et dans les espaces sportifs eux-mêmes, trop de jeunes filles renoncent à leurs rêves par peur, par pression, à cause de discriminations ou de harcèlement.

Nous sommes ici pour dire : ça suffit !

Le sport est un facteur d'émancipation pour toutes et tous. Il suffit de voir les jeunes filles et femmes sportives qui deviennent de grandes ministres, qui gagnent en assurance et apportent d'avantage au monde.

Le monde a besoin des femmes et les femmes ont besoin du sport.

Cette édition des Jeux olympiques de la jeunesse Dakar 2026 est historique. Cela a été dit, mais il faut le mesurer.

Cet événement mondial se tient pour la première fois au Sénégal et, depuis le Sénégal, il parlera au monde entier.

C'est une invitation à regarder l'Afrique non pas comme un futur lointain, mais comme un présent en mouvement, capable d'innover, de rassembler et d'inspirer : « L'Afrique accueille, Dakar célèbre. »

Nous avons également une responsabilité envers la jeunesse.

C'est le sens de cette campagne : faire en sorte que ces Jeux laissent un héritage durable, qui change les mentalités et ouvrent les terrains de sport aux filles, aux femmes et à tous ceux qui sont marginalisés et dont la voix n'est pas toujours entendue.

Je tiens également à saluer le Comité national olympique et sportif du Sénégal pour son initiative Dakar en jeux, qui a permis à des milliers de jeunes de vivre déjà l'esprit des Jeux cette semaine.

Ce dynamisme, cette joie d'être ensemble, de partager, de célébrer et de se rencontrer montre que le sport est une école d'égalité, de respect et de solidarité.

Aujourd'hui, avec la campagne *Carton rouge*, nous lançons un message clair : nous investissons dans le sport.

Nous affirmons notre volonté d'égalité et de refuser toute forme de violence et de discriminations.

C'est là une fidélité aux principes fondateurs des Nations Unies, dont la forte mobilisation ici, à Dakar, envoie un signal fort.

Nous faisons le choix du respect, de l'égalité et de la dignité.

Avant de conclure, je voudrais remercier le gouvernement du Sénégal pour sa vision et son engagement, pour faire de ces Jeux olympiques de la Jeunesse Dakar 2026 bien plus qu'un événement sportif : un véritable levier de transformation.

Je voudrais également remercier le système des Nations unies. Certains se demandent parfois à quoi servent les Nations Unies et à quoi sert le multilatéralisme.

Nous en avons aujourd'hui un exemple tangible : il permet de soutenir tous ceux qui portent ce mouvement sportif, ce mouvement de respect et d'égalité.

Je voudrais conclure en remerciant le Réseau de la Renaissance africaine et de la diaspora, cher professeur Diallo, initiateur de cette campagne panafricaine, devenue mondiale grâce à sa détermination à mobiliser la jeunesse et les athlètes autour d'un même mot d'ordre.

L'UNESCO est fière d'être à vos côtés aujourd'hui, et elle le restera demain.

Je vous remercie.